

L'HOMME DE L'AN DE L'AUTRE

par Pierre COLIN

"... Ce fut un joli *tohu-bohu* dans l'*éden* familial. La mère devint *écarlate*, s'*écroula* sur le *sofa* et se lança dans des *Jérémies* sans fin ; le père tout aussi *cramoisi* saisit une *cravache*..." (etc.) (1).

Savez-vous de quelle origine exacte sont les mots en italique employés par Pierre Aronéanu dans "L'amiral des mots" (un conte-jeu publié par la revue "Différence" n° 44) ? Arabe ? Hébreu, Hindi, Malais, Algonquin, Nahuatl... Chinois ?

"Tohu-bohu" est un mot hébreu ; "éden" est hébreu aussi ; "écarlate" et "sofa", arabes ; " Jérémies", hébreu ; "cramoisi", arabe ; et enfin "cravache" est un mot turc ! Et oui, notre bonne vieille langue française est constituée de mots de tous les pays du monde. Notre langue est faite, aussi, de toutes les langues du monde... Le trésor de l'humanité, c'est cette langue humaine porteuse de nos richesses plurielles.

La démarche qui suit vise à inventer des pratiques de lutte contre "l'écologie raciale" et la xénophobie.

TOUCHE PAS MA LANGUE ?

(2)

LE JEU DE RÔLE :

La démarche commence par une mise en jeu du racisme ordinaire, un père africain, sommé de venir dans le bureau de la directrice, et en présence des enseignants - les maîtresses de ses deux enfants, s'expliquer sur ce que chacun considère comme un comportement aberrant de l'une de ses fillettes. Une maîtresse GFEN est mêlée à la scène (ce n'est pas la maîtresse de l'enfant par qui "la chose" arrive !).

On lira ci-après la situation proposée, dans le détail. Disons déjà que les participants font toujours de ce "pôôvre père africain" une victime consentante de ce racisme ordinaire, et de la bonne-âme GFEN une redresseuse de tort faisant sa béaba quotidienne. Mais qui pourrait imaginer cette si élémentaire vérité qu'il y a aussi des pères africains qui... mais lisez plutôt !..

Autres cultures et bain de langue(s).

La mise au point qui est faite après le jeu de rôle (tellement différent de ce qu'on imagine), déclenche une véritable transformation sur ses représentations mentales, sur soi, sur le monde...

Une écoute différente devient possible : un voyage commence avec la dernière indienne de la Terre de Feu, avec Abdel Wahab et Amalia Rodriguez, avec les bateliers de la Volga et les negro-spirituels, avec des voix d'Occitanie et des voix d'Athènes, de Lisbonne, de Paris, de Madrid et d'ailleurs encore...

Pendant cette écoute, les participants sont invités à écrire par association libre des mots, des bribes de phrases que leur suggèrent les voix, les musiques entendues...

RACINES ET AURAS DE QUELQUES IDÉES JUSTES :

Après ce premier voyage, un second parcours est proposé, tout à fait sur un autre rythme. Il s'agit, dans un temps très court, d'écrire le plus grand nombre possible de mots que l'on associe spontanément à quelques mots embrayeurs dits par les animateurs : "Justice, humanité, race, moi, l'autre, mon nom, l'homme, etc."

Vous pouvez compléter la liste à votre convenance.

ECRITURE :

Il est alors demandé à chacun d'écrire un texte à partir de ce qui vient d'être vécu, en utilisant les mots collectés.

Quand cette écriture a bien commencé, les animateurs créent un environnement (insolite ?) en plaçant des affiches ici et là, dénonçant les violations aux droits de l'homme aux quatre coins de la planète, impérialisme, apartheid, etc. A ce premier ensemble d'affiches vient se joindre une grande quantité de journaux étrangers disponibles un jour ordinaire dans une ville ordinaire, témoignant d'une conscience planétaire qui se cherche, loin des nationalismes obtus, des centrations égoïstes et suicidaires. La symphonie des langues humaines invente le futur.

Ce jeu de rôle provient d'une situation authentique vécue quelque part en France par une maîtresse GFEN... Ça pourrait être chez vous ?

SITUATION DE DÉPART POUR LE JEU DE RÔLE

- Une école à 12 classes, 70 % d'immigrés.
- Au mois de février, une famille africaine arrivant de Centre Afrique inscrit deux fillettes : Lauréat au C.P., Jessica au C.E.2.

Au mois de mai, l'école participe à des journées d'éveil organisées par la Mairie - Coût : 24 F par enfant.

Deux rappels de paiement ont été envoyés par les maîtresses du CP et CE2 aux parents de Lauréat et Jessica. Début juin, pas de réponse.

La maîtresse du CE2 convoque les parents de Jessica parce qu'elle "s'est jetée sur le livre de mathématiques de sa voisine de classe, et a arraché et déchiqueté plusieurs pages de ce livre". Les parents ne viennent pas.

Un soir, la Directrice aperçoit le papa qui attend ses filles au portail. Elle va le chercher, l'amène dans son bureau et fait venir :

- la maîtresse du CP, de Lauréat (GFEN)
- la maîtresse du CE2, de Jessica.

Jouez la scène qui a lieu dans le bureau avec ces 4 personnages.

Après que les participants auront joué le sketch qu'ils ont imaginé, lequel met (et oui!) toujours en scène un papa "écarlate" par la culpabilité, des éléments de la situation vécue (réelle) sont donnés...

SITUATION VÉCUE

— La Directrice :

Bien ! Je suis contente de vous avoir enfin sous la main, car nous avons plusieurs problèmes à régler avec vous. D'abord, ces deux maîtresses vous ont envoyé deux rappels pour le paiement des journées d'éveil. Vos filles y sont allées et vous n'avez toujours pas payé. Ensuite, vous avez été convoqué par Mme X, maîtresse du CE2, parce que votre fille a coupé et déchiré le livre de sa voisine. Vous ne vous êtes pas présenté.

— La maîtresse du CE2 :

Oui, je crois qu'il est vraiment temps de faire quelque chose. Le niveau scolaire, déjà, est très mauvais. Mais en plus, elle a des comportements incroyables. Et là, tout d'un coup, elle s'est jetée sur le livre de cette élève et comme ça, brusquement, elle a arraché et déchiré plusieurs pages. Un livre comme ça coûte 55 F. Il va falloir le payer.

— Le papa africain (très lentement) :

Je comprends parfaitement le problème. Vous avez entièrement raison : un tel comportement n'est pas acceptable. Cependant, j'aimerais essayer de comprendre les causes psychologiques de cette attitude dont Jessica, en tout cas à la maison, n'est pas coutumière...

— La maîtresse de CE2 :

Mais elle a fait ça comme ça ! sans raison !.. Enfin bon... Un enfant dans la classe... bon, vous savez comment sont les enfants... quelqu'un a dit : "qui a pété ?" ... et un autre a dit : "c'est Jessica". Et voilà, elle s'est jetée sur le livre et l'a déchiré... C'est complètement hystérique !

— Le papa africain :

Il y a donc eu un élément déclencheur...

— La maîtresse de CE2 :

Bon !.. mais... écoutez... si on se met maintenant à faire tout ce qui vous passe par la tête...

— Le papa africain :

Nous sommes, je le crois, entièrement d'accord sur le fait qu'un tel incident ne doit pas se reproduire et il me semble que c'est dans ce but que nous sommes là. Ce qui m'apparaît comme essentiel, c'est de rechercher si Jessica n'a pas eu, par exemple, à subir des agressions répétées de la part de sa compagne... réaction classique face à la nouveauté... (etc.).

Fin du témoignage de la maîtresse du CP qui quitte alors le bureau (précisant simplement au papa qu'en ce qui la concerne, elle le rencontrera après, dans sa classe).

SOCIALISATION : les productions sont suspendues entre affiches et journaux français, anglais, arabe, russe, chinois, etc.

LA DISCUSSION finale commence après lecture de deux textes brefs, l'un de Wallon et l'autre de Lacan. Wallon y démontre que " LE MOI est un noyau de condensation dans la nébuleuse de L'AUTRE ". Lacan définit cet Autre comme étant d'abord de la Langue... Et cette langue est faite de toutes les langues du monde... " Et MOI ? (écrit une participante à l'Atelier), j'ai envie de me fondre dans toutes ces voix, ces vibrations, de les entendre, les sentir. Ma race ? Sangs mêlés, voix mêlées. Mon nom ? L'Autre... ".

L'Homme de l'An 2000, l'Homme de l'An-Demain, sera cet être unique et différent, nourri de l'infini possible de notre richesse commune, la langue.

Le dernier mot à l'auteur anonyme de ce texte oublié sur un mur de l'Université d'Été de Bordeaux. " Du ventre de la terre monte le souffle grisant de la sonate vivante du monde ". L'Homme du 3^{me} millénaire est parmi nous.

*

" C'est quoi, c'est qui, l'Autre ?.. C'est une personne. Un être humain doué comme les autres de parole, de pensée, de miroir, etc. (Mais) ce n'est là qu'une des figures de l'Autre : plus largement l'Autre, c'est ce qui manque. Ou plutôt, c'est un lieu ; un endroit, où le sujet humain s'en va puiser de quoi exprimer son désir, ce fameux désir toujours troué, toujours en quête de ce qu'il n'a pas - et qu'il ne veut surtout pas avoir. Et c'est l'expression de ce désir qui est à prendre " à la lettre ", vieille histoire de lettre encore, cette lettre qui renvoie à l'élémentaire du langage. LE SIGNIFIANT... ".

(4)

*

*

On pourrait comparer le premier état de la conscience à une nébuleuse où diffuseraient sans délimitation propre des actions sensitivo-motrices d'origine exogène ou endogène. Dans sa masse finirait par se dessiner un noyau de condensation, le moi, mais aussi un satellite, le sous-moi, ou l'autre. Entre les deux, la répartition de la matière psychique n'est pas nécessairement constante. Elle peut varier suivant les individus, suivant leur âge aussi et même devant certaines alternatives de la vie psychique. Entre le moi et l'autre la frontière peut de nouveau tendre à s'effacer dans certains cas de choc ou d'obnubilation mentale. Ce qui était attribué à l'autre peut être derechef résorbé par le moi. Enfin, la prépondérance peut du moi passer dans l'autre.

Même à l'état normal un adulte peut avoir des instants où il se sent plus délibérément lui-même et d'autres où il se croit subir un destin moins personnel et plus assujéti aux influences, volontés, fantaisies d'autrui ou aux nécessités que font peser sur lui les situations où il est engagé vis à vis des autres hommes. Chez l'enfant ces alternatives sont bien plus apparentes. Ce sont elles qui motivent des crises de rébellion parfois sans autre objet que d'entrer en conflit contre une autorité par laquelle il se croit dépossédé de cette indépendance où il se sentait disposer de lui-même.

Henri WALLON (3)

*

1. " Différence n° 44 ", revue du MRAP.
2. " Touche pas ma langue ", démarche parue dans le bulletin GFEN 65.
3. " La Genèse du Moi chez l'enfant ".
4. " Lacan ", Catherine Clément.

*" — Moi, tu, nous, union, vie
— L'autre, l'un, vers soi, vers eux
— Amitié, tendresse, kaléidoscope
— Chaîne, rupture, reconnaissance,
— Luttés ".*

*" Mon chant d'amour est vent de sable
Le luth et le darb
sortent du pénitencier.
Le piano rythme la piallerie
dans le marigo ".*

*" Et moi ? J'ai envie de me fondre
dans toutes ces voix, ces vibrations,
de les entendre, les sentir.
Ma race ? Sangs mêlés, voix mêlées,
Mon nom ? l'Autre ".*

*" Du ventre de la terre
monte le souffle grisant de la sonate
vivante du monde ".*